

Des aiguilles dans le terrain de jeu

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

Le grand rêve canadien d'accession à la propriété, de travail productif et significatif, de rues et de terrains de jeux sécuritaires pour nos enfants et de communautés engagées s'écroule dans les villes du pays. Une manifestation troublante de cet effondrement de la société se trouve dans la communauté résidentielle de Strathcona à Vancouver, en Colombie-Britannique;¹ ce n'est qu'une des nombreuses communautés souffrant de myopie législative, bureaucratique et judiciaire, mais cela révèle la profondeur des racines de la décomposition et la résistance à y remédier. Cela démontre également l'urgence absolue d'une action audacieuse par tous les niveaux de gouvernement.

Les «villes-tentes» comme celle de Strathcona Park sont angoissantes pour les résidents de longue date de la communauté. Il y a eu des meurtres, des viols violents, des conditions inesthétiques et insalubres, des menaces pour la sécurité personnelle des enfants et la dispersion imprudente d'aiguilles usagées infectées par la maladie.² Les citoyens locaux, comme Katie Lewis de l'Association des Résidents de Strathcona, font de leur mieux pour sensibiliser et amener les gouvernements locaux à agir, mais trouvent les politiciens et les juges réticents à intervenir.

L'itinérance était autrefois considéré comme un défi temporaire, un obstacle à surmonter lorsque les individus et les familles trouvaient leurs propres moyens de travailler et de construire sur cette terre d'opportunités et de liberté. Maintenant, pas tellement. Des armées désorganisées d'habitants de tentes confus et dissolus se déplacent de façon nomade de parc en parc, de ville en ville, «juste à la recherche d'une maison». Beaucoup sont sous drogue; la plupart sont sans emploi stable. Pour certains, l'idée d'accomplir une tâche répétitive sur une base régulière en échange d'argent - comme la grande majorité des Canadiens - est ridicule. Pourquoi travailler alors que vous pouvez simplement exiger que tous vos besoins et désirs soient satisfaits par d'autres? Comme «le gouvernement» par exemple. Après tout, «le gouvernement» n'est qu'une bureaucratie riche et sans visage, dont la responsabilité première est de s'occuper de tout le monde, n'est-ce pas?

La tragédie de cette compréhension irréaliste de la réalité et de ces attentes étroites et égoïstes est que, pour la plupart, les réponses du gouvernement ont très peu contribué à les corriger. Malgré la frustration justifiée des citoyens responsables parmi lesquels ils squattent et par qui ils sont nourris, très peu est fait pour nettoyer les villes de tentes ou pour fixer des aspirations plus élevées pour les nomades débraillés qui les habitent maintenant.

Si ce phénomène n'était que l'effet secondaire du confinement pandémique (en d'autres termes, s'il pouvait être considéré comme le résultat temporaire de circonstances sans précédent), la plupart des propriétaires et des contribuables seraient probablement beaucoup plus sensibles au sort des chômeurs sans les moyens d'acquérir ou de louer un logement. À cet égard, je pense que la plupart d'entre nous auraient un respect réticent à la volonté d'un si grand nombre de vivre dans des conditions sales, sans eau courante, sans chauffage ni électricité. . . s'il s'agissait d'une épreuve inévitable et non d'un

environnement auto-infligé. Après tout, nous honorons ceux qui sacrifient le confort à court terme pour améliorer leur vie et celle de leur famille à long terme. Malheureusement, ce n'est pas ce que nous voyons dans les villes de tentes chargées de drogue qui affligent tant de municipalités canadiennes.

Cela ressemble à une évaluation sévère, mais la solution au désespoir et à l'itinérance n'est pas une approche malavisée et douce du crime, mais une défense vigoureuse des lois - écrites et non écrites - concernant le respect de la propriété publique et privée et de la vie privée et de la dignité de son concitoyens. Nous reconnaissons que la toxicomanie et la maladie mentale ne sont pas des problèmes faciles à résoudre. Cependant, les politiques gouvernementales actuelles exacerbent ces problèmes, elles ne les éliminent pas.

Du «divorce sans faute» aux «sites d'injection sûrs» (deux oxymores actuels), de l'encouragement de la dysphorie de genre chez les adolescents au déni de la dignité humaine aux enfants à naître et aux personnes âgées, nos jeunes sont effectivement amenés à mal comprendre leur monde. Si, après avoir appris qu'ils ne sont rien de plus que des collections aléatoires d'atomes se précipitant sans but dans un univers dénué de sens, ils agissent sur ces suppositions et rejettent la notion de responsabilité sans égard pour les autres. . . qui peut les blâmer?

Le problème survient lorsque cette vision simpliste de la vie entre en collision avec le monde réel. Les gouvernements peuvent essayer de protéger les gens des conséquences de leurs propres décisions, mais ils ne peuvent pas réussir. Ces tentatives font souffrir les citoyens respectueux des lois - ceux qui prennent des décisions responsables - pour les actes des irresponsables. Lorsqu'un groupe de personnes enfreint la propriété publique et s'empare des espaces publics, il refuse aux citoyens travailleurs et contribuables de profiter des parcs et des rues pour lesquels ils ont payé. Cela les oblige à payer plus pour l'application de la loi, pour l'échange et la récupération des seringues, pour le système judiciaire et pour le système de santé.

Quelle est la solution? De toute évidence, nous ne pouvons pas abandonner ceux qui ont perdu le contact avec la réalité. Nous ne devons pas non plus accepter comme inévitable l'invasion de la propriété publique et privée. C'est une maxime que nous obtenons plus de ce que nous subventionnons et moins de ce que nous taxons. Nous devons arrêter de subventionner la toxicomanie. Nous devons arrêter de promouvoir l'athéisme laïc dans nos écoles. Nous devons faire appliquer les lois, même les lois «mineures» comme les ordures, la dégradation des biens publics avec des graffitis, les lois sur la décence publique (violées chaque année par les défilés des «fiertés»), etc. L'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, a considérablement réduit le taux de meurtre dans cette ville au cours des années 1990 en appliquant la loi pour des infractions moins graves.³ Aujourd'hui, la tendance à New York et dans d'autres grandes villes s'inverse à un rythme alarmant. Les meurtres, viols et violences de rue sont en hausse parce que le respect de la loi, le respect de la vie et le respect des familles sont en baisse.

Ceux qui ont des problèmes de toxicomanie et de santé mentale ont besoin d'aide, mais ils ont également besoin de limites. Nous avons permis à une épidémie de maladie mentale de se développer et nous en payons maintenant le prix. Bien entendu, les toxicomanes et les personnes atteintes de maladie mentale ont besoin d'un endroit sûr où vivre. Les villes de tentes aléatoires ne sont pas la solution. Beaucoup de ces personnes ont refusé un logement dans des abris propres et secs parce qu'elles ne sont pas disposées à se soumettre à des restrictions de style de vie minimales. Cela ne crée pas le droit de violer les droits d'autrui. Nous ne pouvons pas continuer à tolérer les singeries antisociales de ceux qui affichent leur privilège et exigent que la société les protège des conséquences de leurs actes. Tant que les politiciens ne seront pas disposés à protéger les citoyens respectueux des lois du comportement illégal

des autres, nous verrons une augmentation de la criminalité et une diminution du type de communautés sûres et prospères que nous souhaitons tous.

Le Parti de l'Héritage Chrétien promeut des politiques qui favoriseront une santé mentale saine, des familles solides et stables et la protection de la vie humaine innocente. La liberté vient avec des responsabilités. Il y a une sécurité à suivre les principes bibliques du respect d'autrui. Rejoignez-nous⁴ et aidez-nous à ramener le Canada à des politiques et des principes qui fonctionnent.

Notes de bas de page

¹ vancouver.sun.com/news/strathcona-homeowners-threaten-to-withhold-property-taxes-over-tent-city

² theline.substack.com/p/katie-lewis-fights-drugs-and-threats

³ www.nber.org/digest/jan03/w9061.html

⁴ www.chp.ca/accueil/Rejoignez-nous

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Ce Communiqué peut être copié